

Pavillon des Apprentissages

Rapport d'expérimentation
30 septembre 2005



Nous tenons particulièrement à remercier toutes les personnes qui ont contribué à rendre possible cette « grande aventure », comme l'a qualifié Elie Maroun, Chargé de Mission de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme :

Les financeurs :

- *Région Pays de la Loire*
- *Région Poitou-Charentes*
- *Direction Régionale du Travail et de l'Emploi (Nantes)*
- *Direction Régionale du Travail et de l'Emploi (Poitiers)*
- *Le Fonds Social Européen*

L'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme qui nous a fortement soutenus :

- *en nous permettant de partager le Pavillon des Apprentissages au travers des Salons de l'Education et du Forum de pratiques*
- *en guidant dans notre réflexion grâce à l'appui des chargés de Mission nationaux et régionaux*

Au GIP Qualité de la Formation et au Cafoc de Nantes qui par leurs accompagnements et la qualité de leurs soutiens nous ont permis de pousser toujours plus loin la réflexion

Aux organismes partenaires qui ont bien voulu expérimenter le Pavillon des Apprentissages et s'interroger avec nous sur la mise en œuvre de ces nouvelles modalités pédagogiques

A toutes les personnes qui, attentives, ont porté un intérêt au travail acharné de nos équipes !

Et bien entendu et surtout

- *aux formateurs qui ont connu le doute, le découragement mais également la satisfaction lors de l'écriture des scénarii pédagogiques*
- *aux développeurs et graphistes qui ont créé avec nous de nouveaux outils de formation et mis les technologies de l'information au service de la pédagogie*

- **L'expérimentation interne à Declic Formation et avec les APLIS/AFB :**

Expérimentation en interne :

- La mise en oeuvre du Pavillon en 5 étapes :

Au préalable, une évaluation individuelle est réalisée en présentiel. Les pré-requis sont également traités en amont.

Etape 1 :

Positionnement de l'apprenant sur un ou plusieurs grains par le formateur en fonction des objectifs individuels, du travail déjà effectué en présentiel, des grains disponibles.

Etape 2 :

Inscription de l'apprenant sur la plateforme et au grain par la formatrice référente des inscriptions.

Etape 3 :

Réalisation du grain, avec si besoin lors de la première connexion, la présence ponctuelle d'un formateur n'intervenant que pour le côté technique et non pédagogique.

Etape 4 :

Consultation du tracking (données concernant l'évaluation après réalisation du grain par l'apprenant) par le formateur ayant positionné le stagiaire.

Etape 5 :

En cas de difficultés sur les grains, deux possibilités de remédiation pour l'apprenant :

Prise de rendez vous pour un temps d'explication par visio conférence.

Présentiel avec le formateur qui l'a positionné sur le grain.

- Le public et les volumes horaires :

Depuis Septembre 2004, plus de 40 personnes ont utilisé le Pavillon des Apprentissages.

Trois sites sont concernés : challans, l'Ile d'Yeu, Palluau

499 heures/stagiaires ont été réalisées soit une moyenne de 12h par personne avec des amplitudes de 3 à 30 heures.

Pays de la Loire :

En début d'année, nous avons organisé avec le concours de l'ADLI une journée de présentation sur le Pavillon des Apprentissages auprès de 6 AFB (Cap Savoir, LEC, ASPFA, Envol, la Clé des Mauges, Agitato).

L'expérimentation qui a débutée le 9 juin et se poursuit actuellement (3 journées) : **Cap Savoir, LEC, Agitato, Espace formation, CFFPA de La Roche sur yon.**

Il faut noter que ces organismes ont pour la plupart :

- **Une structure administrative et pédagogique relativement importante**
- **une activité de formation en dehors des ateliers de formation de base.**
- **une pratique de l'outil informatique à des fins pédagogiques**
- **sont pour la plupart investis dans des actions expérimentales**

Le volontariat a été la règle pour participer à notre projet.

La plupart des organismes se sont intéressés au projet en étant tout à fait conscients que la FOAD était une modalité pédagogique d'avenir et qu'elle pouvait contribuer à enrichir leurs modes d'intervention.

De premiers usages ont été mis en œuvre auprès d'une vingtaine d'apprenants dans l'objectif d'évaluer les grains, leur fonctionnement et leur contenus, d'observer les réactions des apprenants, de tester les modalités d'information et de formation à l'outil...

Les usages auprès de stagiaires se développeront de manière plus conséquente à compter du 15 Septembre 2005.

Le Cafoc participe à ces formations dans la perspective d'une réflexion commune sur l'introduction de la FOAD dans les organismes de formation.

Nous concevons actuellement, avec la participation de GIP Qualité de la Formation, **un outil de diagnostic des organismes de formation**. L'objectif est d'avoir une vision synthétique des pratiques pédagogiques, des ressources pédagogiques, des ressources humaines, des usages avec les TIC, du matériel, du projet et des perspectives de développement au travers de la foad...

Ce diagnostic permettrait d'accompagner chaque organisme dans la mise en œuvre d'un projet foad adapté à sa configuration, à ses pratiques, à sa culture et surtout à son environnement.

Poitou-Charentes :

Avec l'appui du GIP Qualité de la Formation, la formation auprès des APLIS a débuté le 26 avril en présence de Pascal Baijot.

Les organismes sont La clé, Hommes et savoirs, declics, Envol, APIJ, Chambre des Métiers 79.

A ce jour, 4 journées ont été réalisées (une à venir en Septembre)...

Il faut noter que ces organismes ont des profils plus diversifiés qu'en pays de la Loire :

- **tous n'ont pas une structure administrative et pédagogique relativement importante (structure reposant sur du bénévolat)**
- **certains n'ont pas d'activité de formation en dehors des ateliers de formation de base.**
- **certains n'ont pas une grande pratique de l'outil informatique à des fins pédagogiques**
- **peu d'entre eux sont investis dans des actions expérimentales**

Les motivations des organismes sont plus hétérogènes qu'en Pays de la Loire :

- inscription d'un environnement où le développement numérique est une volonté politique (partenay)
- difficultés de répondre aux demandes des apprenants et de recruter des intervenants bénévoles
- pratique de l'informatique et conscience de l'avenir de la FOAD
- stratégie personnelle de développement des compétences ou faire valoir au sein de l'organisme...

Dans tous les organismes de formation de premiers usages ont été mis en œuvre auprès des apprenants, soit environ 20 à 25 apprenants dans l'objectif d'évaluer les grains, leur fonctionnement et leur contenus, d'observer les réactions des apprenants, de tester les modalités d'information et de formation à l'outil.

Les formateurs ont travaillé sur leur projet de foad en lien avec les besoins de leur organisme :

- Répondre à de nouveaux besoins (intervenir dans un CAT) – argument de développement de l'activité
- Formation en entreprises
- Délocalisation des interventions : meilleure couverture territoriale
- Démultiplications des plages horaires

Ces pratiques se démultiplieront à partir du 15 septembre. Par ailleurs, les équipes pourront disposer de leurs accès respectifs à la Plateforme jusqu'à la fin de l'année... Ce qui permettra aux organismes de déployer les usages dans des lieux délocalisés ou au service de leurs partenaires.

Les constats des équipes pédagogiques :

Au delà de la prise en main de l'outil qui n'est qu'une finalité mineure, nous souhaitons avant tout :

- **Evaluer la pertinence de l'outil :**

Les formateurs sur tous les sites sont unanimes concernant l'intérêt des outils mis à leur disposition. Si lors des premières sessions, il y a un « élan naturel » à une certaine critique (l'œil du professionnel qui ferait toujours autrement !), tous les intervenants bénévoles ou **professionnels ont reconnus que les grains étaient adaptés au public .**

L'ergonomie est ajustée au public. Les formateurs ont parfois noté de difficultés quant à l'utilisation des commandes et à la circulation dans les grains... Les quelques sessions conçues pour familiariser les stagiaires à ces commandes en facilitent l'usage.

Par contre, quelques difficultés ont parfois été soulevées « cliquer au bon endroit, saisir un mot ou une phrase »... **Après discussion, il apparaît que ces constats découlent d'un manque de maîtrise des pré-requis.**

Notamment, en phase d'expérimentation, ces conditions ne sont pas toujours respectées.

La qualité graphique des produits est reconnue que ce soit sur le design général des grains ou plus particulièrement le décor ou les personnages en lien avec le thème du grain...

Des débats ont eu lieu sur l'apparence du compagnon. Stylisé, son graphisme épuré a pu paraître parfois un peu « enfantin ».

A cette occasion, nous avons affirmé notre position finalement bien comprise : **le compagnon, agent virtuel d'apprentissage, n'est pas un formateur. Il doit se démarquer d'une apparence trop « humaine ».**

Par ailleurs, il ne fait pas partie des personnages du grain. Il est en quelque sorte en sur impression, dans un autre espace-temps, intermédiaire entre le temps du scénarii et le temps de l'apprenant, celui de la facilitation, de la guidance et de l'accompagnement. Dans ces conditions, il doit aussi se démarquer du graphisme du grain.

D'autres remarques ont concerné **la temporalité des grains.** Les formateurs ont noté certaines longueurs lors de quelques séquences... Ces remarques judicieuses ont parfois été prises en compte et les gains modifiés. Ces observations ont permis également de travailler sur deux aspects primordiaux :

- **La représentation du formateur n'est pas celle des stagiaires.** Un exercice peut sembler long au professionnel (délai de réponse prolongé) et peut être beaucoup trop court pour un apprenant. Il faut donc, pour analyser ces outils, se « mettre à la place du stagiaire »... D'où l'intérêt des essais réalisés auprès des apprenants...
- Malgré cette première remarque, le débat s'est parfois maintenu. Soit que le grain était trop rapide mais bien plus souvent trop long (du moins les temps d'attente lors de la réalisation de la tâche)... **Nous avons alors abordé la question de la prescription.** Le grain testé par le stagiaire correspondait-il à ses besoins? Il s'est avéré que, dans le cadre de l'expérimentation, le souhait de tester les grains avait parfois occulté ce principe essentiel... Cependant, **le débat a été fructueux car en situation de formation à distance, la prescription est encore plus importante qu'en présentiel...** Une fois le grain prescrit, **le stagiaire peut se retrouver en difficulté si l'écart entre la tâche proposée et ses capacités est trop important.** Or son autonomie est également dépendante de cet écart. Suffisant, il pourra être aisément franchi, trop important, il mettra l'apprenant en difficulté...

Quelles observations ont porté sur des bugs ou sur des adaptations à envisager . Nous en avons tenu compte d'une manière générale ...

Conséquence importante, **l'appropriation de ces outils et l'explicitation des principes pédagogiques sous-jacents ont permis d'entamer une réflexion pédagogique sur les méthodes pédagogiques et l'apprentissage : objectifs, prescription, parcours (Cf. ci-dessus), posture de l'apprenant, évaluation, remédiation...)**

Au-delà, des constats énoncés ci-dessus en matière de prescription... **Les formateurs ont mis en avant la difficulté à prescrire des parcours en ayant la connaissance de tous les grains de formation (457 aujourd'hui bien plus demain...)...** Par ailleurs, il apparaît que peu d'entre eux utilisent régulièrement des référentiels de formation... Ils sont plutôt favorables à **la création d'une interface de prescription qui proposerait des sessions l'évaluation aux stagiaires** (définition des besoins) et **délivrerait des préconisations de parcours.**

Certains notent aussi l'intérêt, pour chaque formateur, de générer ses parcours types qui seraient mémorisés et donc reproductibles.

Tous les formateurs remarquent, cependant, que le Pavillon devra enrichir rapidement son offre de formation afin d'être en capacité de répondre à la plupart des besoins de formation. En effet, si 457 grains couvrent environ un tiers du référentiel et que l'on peut espérer, en associant l'envoi par mail de fichiers et la visioconférence, répondre à 50% des besoins, **tout le succès de l'outil réside dans sa capacité, à courte échéance, à couvrir au moins 80% des demandes.**

La notion de parcours de formation et d'individualisation a été régulièrement au cœur des échanges en opposition à une utilisation sporadique des outils (usage de l'outil pour l'outil sans finalité pédagogique) .

Si l'intérêt de l'individualisation semble bien compris, sa mise en place ne nous semble pas systématisée dans tous les organismes y compris en présentiel.

Toutefois, **la structure du Pavillon sous forme de « grains » est identifiée comme un facteur facilitant cette individualisation.** Elle correspond à une demande des formateurs d'utiliser la foaid en amont ou en aval d'interventions en présentiel afin de composer des parcours mixtes.

Les formateurs ont aussi bien compris notre approche pédagogique et en ont retenu l'intérêt. Pour mémoire, nous travaillons sur le processus d'apprentissage du stagiaire. Il ne s'agit pas, à une réponse erronée de l'apprenant, de fournir la « bonne réponse » mais bien de l'inciter à rechercher une (sa) stratégie opérante pour résoudre la tâche proposée. Dans ces conditions, chacun de nos grains, lors des tâches complexes, intègre des « itinéraires bis » où nous communiquons un indice qui « déséquilibre » l'apprenant et l'incite à chercher une autre voie. **Cette approche favorise l'appropriation des notions et facilite l'apprentissage.** Quelques témoignages des formateurs, sur les réactions des apprenants et la posture d'apprentissage, ont été éloquentes à ce propos.

L'interface d'évaluation que nous avons créée a favorablement impressionné les formateurs. Ils ont constaté combien un travail sur la définition des critères d'évaluation, lors de la conception du scénario, pouvait

se révéler pertinent. **Nous avons démontré comment le recueil systématique de ces données, pour tous les grains réalisés par un même stagiaire, était plus riche que le matériel récupéré par un formateur en présentiel...** Celui-ci ne pouvant intervenir auprès de chacun et noter systématiquement toutes les réussites, les difficultés et en plus en diagnostiquer les causes...

L'analyse des résultats permet dès lors une prescription plus fine et des prévisions de parcours plus avancées. Ce constat est à mettre en parallèle avec la crainte des formateurs de ne plus voir leur stagiaire réaliser en directe la tâche. Il contribue à repousser certaines réticences...

Les formateurs sont également en attente d'une aide pour l'analyse des difficultés que rencontrent les apprenants et pour un soutien en terme de remédiation adaptée. Deux raisons apparaissent. Le souhait de gagner du temps mais également pour certains le manque d'expertise. **Ils sont donc assez favorables à une aide en ligne qui, aux vues des résultats de chaque stagiaire, prodiguerait des conseils et des préconisations de remédiation.**

Toutefois, il leur semble qu'un système souple qui, en fonction du souhait du formateur et de son expertise, apporterait ou non cette assistance serait aussi intéressant.

En ce qui concerne la dynamique du groupe lui-même, des échanges d'outils et de supports ont été réalisés à distance entre les formateurs autour de l'outil Point For :

- Compte rendu des journées de formation
- Schématisation de dispositifs types
- Outils pédagogiques (évaluation des connaissances informatiques)
- Mise en commun de sites internet utilisés à des fins pédagogiques

Un travail inter régional ne s'est pas encore déclenché à ce jour... Nous comptons néanmoins sur la journée de rencontre du 25 Octobre 2005 à La Roche sur yon pour entamer ce processus... (Cf annexe contenu de cette journée)

- **adapter les pratiques, la logistique et les moyens à des systèmes de fonctionnement plus complexes :**

En règle générale, **il existe dans la plupart des organismes une utilisation des NTIC au service de l'apprentissage.** Les stagiaires y sont confrontés soit au travers d'EAO, soit par l'utilisation d'internet.

Certains organismes notent toutefois que l'ensemble des formateurs ne sont pas toujours utilisateurs de ces technologies. Les personnes engagées dans l'expérimentation font parfois office de pionniers et sont confrontées à de réelles résistances de la part de leurs collègues ou parfois de leurs responsables hiérarchiques. Mais tous notent une tendance à l'utilisation de ces outils qui se généralise...

Certains organismes disposant d'un encadrement professionnel moins conséquent n'ont pas des ressources humaines spécialisées, corrélativement leur équipement est parfois obsolète et se restreint à un ou deux postes...

A cet égard, une enquête réalisée dernièrement par le CAFOC de Nantes auprès des 24 AFB des pays de la Loire est intéressante. Pour les douze organismes ayant répondu

- 12 disposent en moyenne de 8 postes
- 9 ont une connexion adsl
- 4 sont équipés en windows XP
- tous utilisent des EAO
- 6 utilisent le traitement de texte, internet
- quasiment aucun utilise les machines à des fins de communication (mail entre organismes)
- 7 manquent de logiciels
- 7 attestent du manque de formation de leur personnel
- dans la plupart, la demande des apprenants est forte concernant l'usage de ces outils

L'on peut vraisemblablement rajouter à cette liste les difficultés de maintenance du parc et de sa sécurisation...

Aux vues de ces éléments l'on comprend mieux pourquoi la formation aux pré-requis informatiques ne pose pas de problèmes majeurs. Les apprenants sont souvent déjà utilisateurs de l'informatique et maîtrisent les fonctionnalités de base nécessaires à l'accès au Pavillon des Apprentissages.

Il y a une orientation volontariste de certains centres (il est difficile de caractériser les organismes qui n'ont pas répondu) qui s'équipent, répondent à la demande des stagiaires, utilisent ces outils à des fins pédagogiques.

Cependant, **la formation des personnels s'est opérée « sur le tas »** .

Un appui au développement de ces pratiques pourrait être envisagé par un soutien à l'équipement, à la maintenance mais également à la formation du personnel. Cependant, **la formation des personnes suppose qu'elles puissent rapidement mettre en pratique leur acquis.**

Est ici posée la capacité du Pavillon des apprentissages à répondre à la plupart de leurs besoins et donc la nécessité de développer des ressources pédagogiques supplémentaires.

Plusieurs organismes s'interrogent sur une approche territoriale différente, notamment en vue d'une réponse de proximité au regard des besoins des apprenants et face à leur manque de mobilité.

Ils envisagent des délocalisations soit en milieu rural ou dans certains quartiers urbains, avec parfois des cibles particulières : les jeunes.

Pour d'autres, il est encore difficile de « sortir des murs » de l'organisme. La Foad est alors envisagée comme **un outil strictement a-synchrone qui permet de démultiplier les plages horaires** au sein de l'organisme, voir d'organiser les « décrochages » pour promouvoir des parcours plus individualisés.

- Cette dernière position est à la fois culturelle : **ne pas perdre le contact avec les stagiaires et garder une certaine proximité pédagogique.** Les arguments avancés sont de l'ordre de la dynamique de groupe ou du besoin de relation qu'éprouvent ces publics en proie à l'isolement... **Il faut alors travailler sur la définition de la relation formateur/apprenant et démontrer qu'elle peut exister sous d'autres formes, notamment à distance...**
- **Elle est aussi organisationnelle ou liée aux caractéristiques du partenariat mis en place par l'organisme.** Concevoir et gérer des dispositifs selon une organisation sous un mode systémique suppose une logistique et une gestion importante. Cela implique également une ouverture vers de nouveaux partenaires (cyberlocaux, médiathèques, associations) et réclame une mobilisation conséquente.

- **intégrer la formation à distance dans le projet de l'organisme :**

c'est certainement le point le plus délicat.

Il faut reconnaître que la majorité des formateurs avait envisagé d'introduire la foad comme un outil complémentaire à leur panoplie pédagogique habituelle. L'arrivée de cet outil ne demandant, à leur avis, qu'une adaptation technique ...

Pratiquement aucun d'entre eux n'avait imaginé que le pavillon des Apprentissages pouvait mettre en cause une organisation, des pratiques, des compétences et des ressources humaines.

Personne n'envisageait de s'interroger sur le projet de la structure, sur les impacts sur l'environnement (collectivité locales, prescripteurs, « clients », partenaires...) et de repérer les conditions

facilitantes à la mise en oeuvre de ces nouvelles modalités pédagogiques.

Il est vrai que ce n'est pas strictement la mission des formateurs mais **plutôt celle l'encadrement. Nous ne les avons pas intégrés à ce programme et à l'avenir il faudra tenir compte de ce paramètre...**

Les formateurs dans leur ensemble ont vite compris l'intérêt d'une approche systémique s'appropriant rapidement toutes les interrogations, resituant toutes les étapes de construction d'un tel dispositif et réfléchissant à leurs besoins ou ceux de leurs collègues?

Ils ont identifié, pour la plupart, à quels besoins pourrait répondre la foad, par exemple :

- Répondre aux besoins de nouveaux publics (intervenir dans un CAT)
- Développer la Formation en entreprise
- Délocaliser leurs interventions : meilleure couverture territoriale
- Démultiplier des plages horaires au regard des contraintes des différents publics
- Apporter de la compétence externe sur des domaines d'apprentissage (mathématiques, raisonnement, code de la route...)
- ...

En définitive, **il apparaît clairement que la mise en oeuvre de la formation ouverte et à distance impactera fortement les organismes et que l'introduction de ces modalités dépend des caractéristiques de chaque organisme.**

Elle requière vraisemblablement **un diagnostic préalable** mais également une **démarche d'accompagnement depuis la conception du projet jusqu'à sa mise en oeuvre** .

Il conviendra aussi de **déployer la formation des formateurs sur 5 ou 6 journées au lieu de 4 journées.** Nous avons déjà planifié une journée supplémentaire en Charente-Maritime.

La réflexion que nous avons entrepris avec le GIP et le Cafoc, sur la création d'un outil de diagnostic, semble d'importance...

Ce constat est d'autant plus vrai pour les plus petits AFB ou APLIS et notamment ceux qui ne sont pas adossés à une structure importante.

Mais il est évident que, **dans l'immédiat et pour certaines structures, la construction d'un tel projet sera un seuil complexe à franchir,** faute d'une culture et d'une infrastructure adaptées.

Pour autant, les acteurs en présence souhaitent s'inscrire dans une dynamique de développement de la formation à distance, appréciant la pertinence pédagogique de l'outil et les opportunités susceptibles de renforcer le développement de leur organisme.

En définitive, l'association de plusieurs structures autour d'un projet commun semble être une option viable et motivante pour les organismes. Elle aurait l'avantage d'équilibrer les niveaux d'engagement de chaque structure en fonction de leurs moyens. Un organisme structuré, disposant d'une bonne logistique, pourrait être porteur du projet dans lequel chaque structure pourrait s'investir à l'aulne de ses compétences et de ces moyens.

Cette dynamique pourrait permettre d'accompagner le changement en douceur dans les plus petits organismes.

A ce jour, si les usages auprès des stagiaires ne sont pas très importants, **chaque organisme est prêt à démultiplier les usages dans les mois à venir...**

Il est vrai que l'appropriation de l'outil requiert un peu de temps et que **certains organismes ont**, depuis peu, **acquis du matériel (5/10)**. Cet investissement atteste de leur volonté de se doter des outils appropriés...

Nous avons donc proposé aux formateurs de bénéficier de leurs accès au Pavillon des Apprentissages jusqu'à la fin d'année 2006.

En effet, au-delà de cette échéance, nous souhaitons proposer aux différentes structures de s'associer autour de la réalisation des projets communs :

- **Foad en direction des entreprises d'insertion**
- **Foad en partenariat avec des organismes qualifiants (CFA par exemple)**
- **FOAD en entreprise (secteur de la propreté)**
- ...

Les conditions matérielles, pédagogiques et financières du déploiement du Pavillon dans les AFB ou APLIS

Equipement informatique :

Quelques organismes sont bien équipés. En règle générale, ils développent d'autres activités de formation en parallèle de la Lutte contre l'illettrisme.

Beaucoup restent sous équipés, voire pas du tout.

Notamment, les très petits organismes oeuvrant exclusivement dans le cadre de la Lutte contre l'illettrisme.

Corrélativement, l'on observe dans ces organismes une carence en ce qui concerne la culture et les usages informatiques...

Les équipement collectifs de type collèges, lycées, médiathèques et cyberlocaux (avec un espace formation) pourraient renforcer une couverture territoriale.

Les conditions pédagogiques :

Il semblerait intéressant que le déploiement du Pavillon des Apprentissages puisse s'effectuer dans le cadre d'une mission d'accompagnement et de formation en direction des organismes.

La FOAD, nous l'avons précisé, impacte fortement l'organisation, les pratiques, les ressources humaines et la culture des organismes. Cette mutation pédagogique mérite d'être accompagnée...

Cette mission pourrait être mise en œuvre à l'occasion d'un nouveau projet qui allierait :

- accompagnement des structures
- formation des formateurs
- conception des nouvelles ressources en lien avec de nouvelles Régions avec l'animation de l'ANLCI
- adaptation des interfaces de prescription et d'évaluation

Dans cette perspective, chaque organisme pourrait définir son projet de foad dans l'objectif de répondre aux besoins identifiés sur son territoire.

Le Pavillon des Apprentissages serait complémentaire des interventions en présentiel.

Nous pourrions mettre en œuvre un système alliant :

- les 500 grains disponibles
- la transmission de ressources traditionnelles par mail
- l'utilisation de classes virtuelles avec utilisation du partage d'applications à distance (travail entre un formateur et un ou plusieurs stagiaires à partir de supports word, excel, cd rom, sites internet...
- remédiation à distance par visio conférence
- regroupements en présentiel

Cet environnement pédagogique serait enrichi par les nouvelles productions.

Le dispositif pour s'ouvrir à de nouveaux partenaires CFA, organismes qualifiants, entreprises d'insertion, entreprises...

Conditions financières du déploiement :

La réflexion est lancée et devra aboutir... Notamment **au regard de l'intérêt porté par les organismes de formations, les centres de ressources illettrisme et les formateurs...**

Par ailleurs, en Pays de la Loire, des partenariats se contractualisent en vue de l'utilisation du Pavillon notamment dans le cadre de nouveaux appels à projets 2006.

En préambule, posons que la mise à disposition du Pavillon des Apprentissages présuppose que nous complétions l'offre disponible...

Il nous revient, avec les différents financeurs, de définir dans quelle mesure le Pavillon peut se développer et sur la base de quels financements (propres, publics...)

Il faudra également se préoccuper de la mise à jour des supports en lien avec l'évolution de notre environnement socio-culturel et technologique. (Nous estimons à la durée de vie des grains à cinq années environ...)

La mutualisation du Pavillon des Apprentissages nous semble une voie intéressante. Cette option est bien relayée par l'ANLCI en lien avec le mouvement lancé autour du « Forum des pratiques ».

Il nous semble que la Plateforme, au delà du maintien des financements des « Régions pionnières », pourrait faire l'objet d'un travail collaboratif avec des équipes pédagogiques de nouvelles Régions.

Il consisterait à transférer notre savoir-faire en matière de conception de ressources pédagogiques auprès d'équipes Régionales puis à produire les grains qui seraient mis à disposition dans le Pavillon des Apprentissages.

Les contacts établis avec 5 ou 6 Régions en laissent augurer la faisabilité. La répartition des coûts de développement serait ainsi mutualisée.

L'ANLCI pourrait être en quelque sorte l'animateur de ce réseau en vue d'un déploiement national.

Un budget d'environ 600000 euros permettrait de disposer d'un outil performant... L'intérêt porté par de nouvelles Régions, nous laisse penser que ce budget pourrait être mobilisé en 2006, voire complété en 2007...

Bien entendu, les financements mobilisés par ces Régions seraient ensuite répercutés sur les coûts de mise à disposition auprès des organismes de ces mêmes régions (par exemple diminution du coût horaire ou forfaitaire).

L'accès au Pavillon doit tenir compte des financements disponibles dans les AFB et du coût moyen de l'heure/stagiaire. Il ne pourrait en aucun cas être supérieur...

Il doit inclure :

- **le fonctionnement de l'AFB local : mise à disposition de la salle, du matériel, d'un accompagnateur technique ponctuel.**
- **La location de la plateforme, les coûts de connexion, la maintenance, le suivi administratif**
- **L'amortissement de la ressource formative en vue de son renouvellement (durée moyenne de 5 ans)**

Le financement des AFB et APLIS se situe aux environs de 6,10 euros par heure stagiaire.

- **26% serait dévolu à l'AFB local**
- **74% au fonctionnement de la plateforme et au renouvellement de la ressource** (modèle emprunté aux [P@t](#) Pays de la Loire)

Cela implique nécessairement, si l'on envisage ce coût raisonnable, que l'outil soit utilisé par un très grand nombre d'utilisateurs (*Le diagnostic et l'accompagnement des structures ainsi que la formation des équipes ne sont pas compris dans ce coût unitaire*). **Cette hypothèse renforce l'idée de déployer le Pavillon des Apprentissages à l'échelle du territoire national.**

Les projections que nous avons réalisées en tenant compte du coût du fonctionnement (coordination, communication, mise à jour, appui à l'utilisation, administration, renouvellement des grains, hébergement, connexion, licences LearningSpace, maintenance...) **nous permettent de penser que le Pavillon des apprentissages serait viable à échéance de deux années.**

Nos prévisions ont été établies avec environ 150 organismes uniquement auprès du réseau AFB (1/3 des AFB) avec chacun 20 à 25 apprenants sur des parcours moyens de 20 heures.

D'autres cibles sont envisageables : entreprises, Education Nationale, organismes de formation qualifiante, coopération...

Un nouveau projet en 2005/2006 :

Au regard de l'expérimentation que nous avons menée plusieurs constats s'imposent :

Privilégier une entrée par les projets de foad :

S'interroger à l'échelle de chaque territoire ou de chaque structure (si les organismes sont importants) sur les conditions de déploiement de la foad pour les publics illettrés. Ces adaptations présupposent un accompagnement à la conception, à la réalisation et à l'évaluation de ces projets. En définitive, le Pavillon des Apprentissages viendrait, dans cette perspective, s'intégrer comme une modalité pédagogique complémentaire en vue de la conduite de ces nouveaux projets. **En conséquence, plusieurs projets pourraient co-exister et contribuer à l'utilisation et au développement du Pavillon des apprentissages.**

Plusieurs axes se font jour :

- **développement en direction des organismes pré-qualifiants : une part de ce public connaît des difficultés importantes qui remettent en cause la réussite des parcours.** C'est le cas dans les CFA (réflexion de la Région Pays de Loire, interrogation des CFA agricoles, Réseau des Gretas Pays de la Loire...)
- **développement de la formation en entreprise : la remédiation de l'illettrisme en entreprise se réalise difficilement.** Cibler des entreprises qui emploient des salariés peu qualifiés, qui sont dispersées sur le territoire, qui ont une organisation en horaires décalés semble opportun. **Les secteurs de la propreté, de l'aide aux personnes, du bâtiment répondent notamment à ces critères. Une entrée par les métiers est indispensable.** Il ne s'agit plus de « vendre des ateliers de formation de base » mais **des sessions de formation répondant aux demandes des entreprises tout en travaillant sur des compétences transversales.** (utilisation des produits, organisation du travail, sécurité...)

- **développement de la formation au sein des entreprises d'insertion : allier la mise en situation au poste de travail avec des sessions de formation directement sur le site de production.** Ces publics nous le savons disposent d'une capacité d'abstraction peu développée. L'apprentissage réussi est celui qui se transfère directement dans une action. Nous avons là un champ d'action intéressant qui nous permettrait de conduire plus efficacement ces publics vers l'insertion professionnelle.

Adapter et compléter la ressource existante :

Nous le voyons, le Pavillon des Apprentissages par son adaptation et sa souplesse peut offrir une véritable réponse formation dans des contextes et des situations variées.

Cette possibilité nécessite la poursuite de l'effort de développement appuyé par les financeurs actuels.

Trois voies complémentaires s'imposent :

- **la création de ressources spécifiques avec une thématisation adaptée :** cette approche soutient déjà la conception des outils actuels puisque chaque session fonctionne sous la forme d'un scénario référé à une situation de la vie quotidienne ou professionnelle. **L'enjeu, en fonction des projets de structure, est de développer des grains adaptés à des environnements professionnels.** Par exemple, dans les CFA une offre mise en scène dans un décor technique semble plus adaptée; pour le secteur propreté, l'entrée par le métier présuppose des sessions relatives à cet environnement.
- **Le développement de contenus plus transversaux en complément de l'offre existante :** le Pavillon des Apprentissages couvre près de 30% du référentiel de formation (50% avec des applications complémentaires). **Si nous voulons généraliser ces usages auprès des équipes pédagogiques, il convient de couvrir au moins 80% des besoins** (il n'aura pas d'usage sans ressource suffisante). **Par ailleurs, elle complètera obligatoirement l'offre spécifique par secteur (CFA, propreté...) pour développer des savoirs transversaux.**
- **La spécialisation sur des contenus spécifiques :** nous avons constaté que des demandes récurrentes dans l'ensemble des équipes. **Certains contenus sont particulièrement souhaités (code de la route, travail sur la prononciation des sons). D'autres paraissent incontournables pour certaines structures (mathématiques et raisonnement logique).** En effet, nombre de petites structures n'ont pas d'intervenants

spécialisés sur ces contenus. Cette offre fait défaut localement. **Le Pavillon pourrait apporter de la compétence complémentaire dans ces structures.** (Toutefois, cette approche doit être relativisée. Dans le cadre d'une délocalisation sur un territoire non couvert, l'ensemble de l'offre doit être disponible à distance).

Faciliter l'utilisation du Pavillon et accompagner les formateurs dans leurs usages :

Il faut revenir ici sur trois constats. **72% des intervenants de la lutte contre l'illettrisme sont des bénévoles. Peu de professionnels utilisent régulièrement des référentiels de formation. En règle générale, les intervenants souhaitent consacrer peu de temps aux situations connexes au face à face pédagogique.**

Il convient donc de **développer des interfaces susceptibles d'épauler les formateurs dans les tâches connexes que sont la prescription et l'évaluation.**

- **Interface de prescription : le pavillon devra rapidement proposer des évaluations en ligne sur toute l'offre de formation. Ces évaluations permettront d'associer un profil à chaque apprenant et de préconiser des parcours de formations adaptés (révisables).**
Il pourra également intégrer un générateur de parcours à la disposition de formateurs chevronnés.
- **Interface d'évaluation : il faudra également lier à cette interface une fonction de préconisation de nouveaux grains et une fonction conseil.** L'une permettra, selon les difficultés rencontrées par chaque stagiaire, de proposer des sessions susceptibles d'apporter une rémédiation. L'autre suggèrera des axes de travail plus généraux en fonction des difficultés rencontrées sous la forme de quelques apports théoriques ou méthodologiques.

Professionaliser les équipes et les accompagner dans la mise en œuvre de dispositifs de formation à distance :

Il apparaît au travers de l'expérimentation que la foed impacte fortement les organismes de formation. A ce titre, ces nouvelles modalités présupposent des actions préalables en terme de définition de projets, d'accompagnement et de formation des équipes.

Nous préconisons en accord avec le GIP Qualité de la Formation et le Cafoc :

- **Un diagnostic des structures pourrait être utilement proposé.** Il aurait pour objectif de déterminer les caractéristiques importantes à prendre en compte dans la mise en œuvre de tels projets : **environnement, projet de la structure, public visé, ressources humaines, pratiques pédagogiques, matériel...** Cette étape serait à la fois un moment de distanciation par rapport à l'usage supposé de l'outil et d'appropriation du projet élaboré par les acteurs en présence. A cette étape, l'encadrement serait plus particulièrement associé.
- **Une formation des formateurs autour d'une approche relativement globale afin que les professionnels s'interrogent sur les conditions de mise en œuvre de ces nouvelles modalités pédagogiques.** La foad implique notamment des pratiques de formation fortement individualisées et il semble important que ces pré-requis soient bien appréhendés. **Une formation action semble particulièrement bien adaptée**
- **Une formation des formateurs aux nouvelles technologies de la communication et de l'information.** Cela pourrait paraître surprenant compte tenu des usages exponentiels de l'informatique dans la vie professionnelle, cependant beaucoup de formateurs ont pourtant appris à utiliser ces outils « sur le tas ». **Le dépassement d'un certain nombre de résistances passe par cette étape.**

Développer des outils d'administration et de gestion de la formation à distance

Nous avons développé dans l'interface de prescription une première matrice qui permet de rattacher chaque acte de formation à une convention, un site, un formateur...

Dans un nouveau projet, il s'agira, eu égard à la réglementation en vigueur, de finaliser ces outils, voire de les compléter. L'objectif étant une fois de plus de soulager les équipes pédagogiques de ces aspects liés à la gestion et au suivi des conventions.

Une collaboration étroite pourrait s'établir avec les services de contrôle des Directions Régionales du travail.